



Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, synthèse des résultats pour la Mauricie et le Centre-du-Québec



L'EQSP en Mauricie et au Centre-du-Québec

- ▶ L'EQSJS est une enquête populationnelle menée en 2010-2011 par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) auprès des jeunes du secondaire à la demande du Ministère de la Santé et des Services sociaux en collaboration et des Directions de santé publique régionales.
- ▶ L'enquête visait à obtenir des informations socio-sanitaires nécessaires à la production de certains indicateurs du plan commun de surveillance (PCS).

L'EQSP en Mauricie et au Centre-du-Québec

- ▶ En plus de son échantillon régional, la région a acheté un suréchantillon par RLS pour avoir des résultats représentatifs à ce niveau géographique, pour un total de 4 892 répondants pour la région, ce qui représente un taux de réponse de 88,6 %.
- ▶ Un deuxième volet de l'Enquête portant sur la santé mentale et psychosociale sera diffusé au printemps 2013.

Thèmes abordés du 1^{er} volet

- ▶ Les habitudes alimentaires;
- ▶ L'activité physique de loisir et de transport;
- ▶ Le poids, la satisfaction quant à l'apparence corporelle et les actions prises à l'égard du poids;
- ▶ L'usage de la cigarette;

Les habitudes alimentaires portent sur : la consommation de fruits et légumes, de produits laitiers, de malbouffe, de grignotines, sucreries et de boissons sucrées (notamment des boissons énergisantes) et sur la prise du déjeuner.

L'usage de la cigarette porte sur: le type de fumeur, le nombre de cigarettes fumées et l'âge à l'initiation.

Thèmes abordés du 1er volet

- ▶ La consommation d'alcool;
- ▶ La consommation de drogues;
- ▶ Les comportements sexuels des élèves de 14 ans et plus;
- ▶ La perception de l'état de santé.

La consommation d'alcool porte sur : la consommation à vie, au cours des 12 derniers mois, la consommation régulière, la consommation excessive (notamment excessive et répétitive) et l'âge à l'initiation.

La consommation de drogues porte sur : la consommation à vie, au cours des 12 derniers mois, la consommation régulière, les types de drogues consommées et l'âge à l'initiation.

Les comportements sexuels des élèves de 14 ans et plus portent sur : les types de relations, l'âge lors de la première relation, le nombre de partenaires et le port du condom.

Autres thèmes présentés

Quatre autres thèmes hors du rapport national sont aussi présentés :

- ▶ L'asthme et les sifflements dans la poitrine;
- ▶ Les allergies alimentaires;
- ▶ La santé buccodentaire;
- ▶ Le travail durant l'année scolaire et les risques de blessures au travail.

Aspects méthodologiques

- Les personnes intéressées à en connaître davantage sur les aspects méthodologiques du volet 1 de l'enquête, le questionnaire et sur la portée et limites des données sont invitées à consulter le rapport national à l'adresse suivante :

<http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/sante/eqsjs.htm>

Croisements et comparaisons

- ▶ Sauf indication contraire, les valeurs des indicateurs seront présentées selon le sexe et le niveau scolaire que si les proportions pour ces dimensions diffèrent de manière statistiquement significative dans la région.
- ▶ Les valeurs régionales sont comparées à celles du reste du Québec. La différence ne sera mentionnée que si l'écart est statistiquement significatif. Il est à noter que le poids de la région de Montréal influence fortement la valeur du reste du Québec.
- ▶ Seul l'indicateur sur la consommation de fruits et légumes sera présenté selon l'âge de l'élève.
- ▶ Finalement, le cas échéant les indicateurs pourront être analysés selon la situation familiale de l'élève, les caractéristiques socioéconomiques de sa famille ou pour certains facteurs de risque ou habitudes de vie. Seules les différences de proportions statistiquement significatives dans la région seront mentionnées brièvement dans ce document.

Le poids de Montréal est important dans le calcul des indicateurs du reste du Québec. Or, certaines communautés culturelles peuvent avoir des comportements très différents pour certains indicateurs et il faut apporter les nuances nécessaires lors des comparaisons.

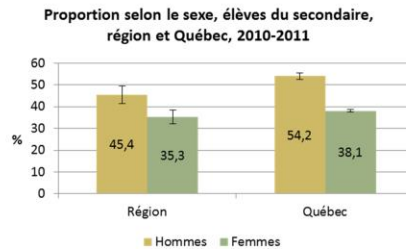
Contenu des figures

- ▶ Lorsque les résultats du reste du Québec ne sont pas présentés dans la figure, les valeurs régionales en gras avec un (+) ou un (-) indiquent une différence statistiquement significative avec le reste du Québec et le sens de cet écart.
- ▶ Quand les valeurs des figures sont précédées d'un *, cela indique un coefficient de variation entre 15 % et 25 %; la valeur doit être interprétée avec prudence.
- ▶ Quand les valeurs de figures sont précédées d'un **, cela indique que le coefficient de variation est supérieur à 25 %; l'estimation est imprécise et elle n'est fournie qu'à titre indicatif seulement.

Le coefficient de variation d'une proportion est une mesure de dispersion relative correspondant à la division de l'erreur type de la proportion par la valeur de cette proportion. Plus la valeur du coefficient est petite et plus l'estimation de la proportion sera précise.

Contenu des figures

- ▶ Outre les proportions, les figures présentent les intervalles de confiance avec des barres d'erreurs (τ ou \perp) de part et d'autre du bâtonnet (voir exemple). Ainsi, pour 19 échantillons sur 20 pris dans la population concernée, les intervalles comprendront la vraie valeur de la proportion du paramètre recherché.



Quand les barres d'erreur n'indiquent aucun chevauchement entre les proportions, il est possible de conclure à une différence statistiquement significative entre les proportions. Ainsi, dans l'exemple présenté le phénomène considéré est plus important chez les garçons que chez les filles tant pour la région que pour le Québec.

On peut aussi en déduire que le phénomène est moins important chez les garçons de la région que pour ceux du Québec. Toutefois, on ne peut faire cette même conclusion pour les filles puisque les intervalles de la région chevauchent celles du Québec.

N.B. Il est à noter que les écarts entre les sexes et avec le Québec font aussi l'objet d'un test de comparaison moins sévère et que des différences statistiquement significatives peuvent être mentionnées même si des intervalles se chevauchent parfois.

Ce qui est encourageant

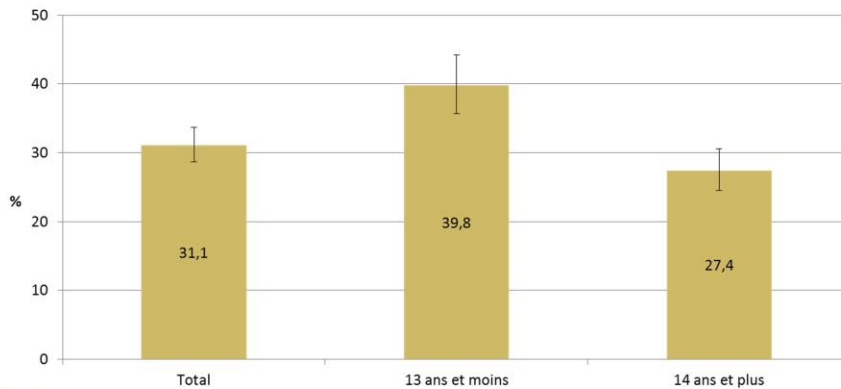
- ▶ Une bonne partie des jeunes se perçoivent en excellente ou très bonne santé (71 %).
- ▶ La proportion d'élèves ne fumant pas la cigarette est élevée (89 %).
- ▶ Près des deux tiers (64 %) des élèves déjeunent tous les jours d'école soit en proportion supérieure à celle du Québec.

Ce qui est préoccupant

- ▶ 21 % des élèves ont un excès de poids.
- ▶ 40 % des filles de poids normal souhaitent être plus minces et 26 % d'entre elles essaient de perdre du poids au moment de l'enquête.
- ▶ Si ce n'était du cours d'éducation physique, seulement 31 % des jeunes atteindraient le volume d'activité physique recommandé.
- ▶ 28 % des élèves consomment tous les jours des grignotines, des sucreries et des boissons sucrées et 26 % recourent fréquemment à la malbouffe.
- ▶ 26 % des élèves ont consommé de la drogue au cours de la dernière année et 48 % ont pris de l'alcool de manière excessive. En secondaire 5 ces valeurs sont de 41 % et 80 %.

Habitudes alimentaires

Proportion des élèves consommant en général le nombre minimal de portions de légumes et de fruits recommandé quotidiennement selon le groupe d'âge, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Proportion des élèves du secondaire consommant en général le nombre minimal de portions de légumes et de fruits recommandé quotidiennement par le *Guide alimentaire canadien (GAC)* selon le groupe d'âge, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

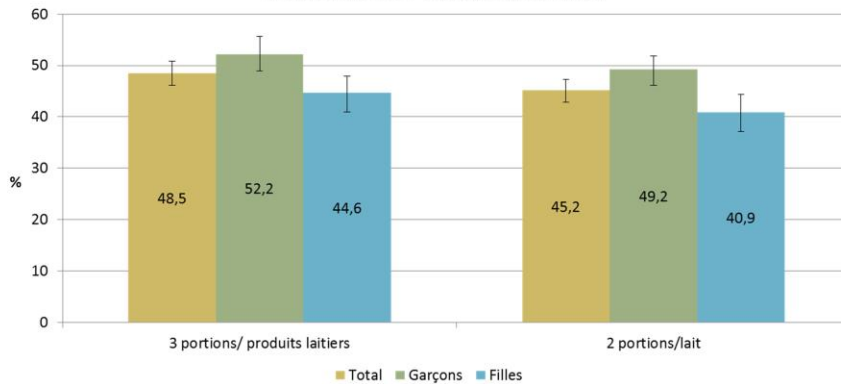
Environ 31 % des jeunes du secondaire consomment en moyenne le nombre minimum de portions de fruits et légumes recommandé par le *Guide alimentaire canadien*.

Selon l'âge, on constate que 40 % des jeunes de 13 ans et moins suivent la recommandation du GAC de manger au moins 6 portions par jour de fruits et légumes. Toutefois, comme les nouvelles recommandations du Guide en 2007 pour les jeunes de 14 ans et plus suggèrent aux filles de cet âge de consommer 7 portions par jour et aux garçons 8 portions (Camirand, Blanchet et Pica, 2012), seulement 27 % des jeunes de cette tranche d'âge parviennent à en manger la quantité souhaitée.

Les élèves occupant un emploi et ceux percevant plus favorablement leur situation financière sont plus nombreux à atteindre le minimum recommandé. Il en est de même pour les élèves de 14 ans et plus dont au moins un parent a fait des études collégiales ou universitaires.

Habitudes alimentaires

Proportion des élèves consommant en moyenne par jour le nombre minimal de portions de produits laitiers recommandé selon le sexe, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Proportion des élèves consommant en moyenne par jour le nombre minimal de portions de produits laitiers recommandé par le *Guide alimentaire canadien (GAC)* selon le sexe, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

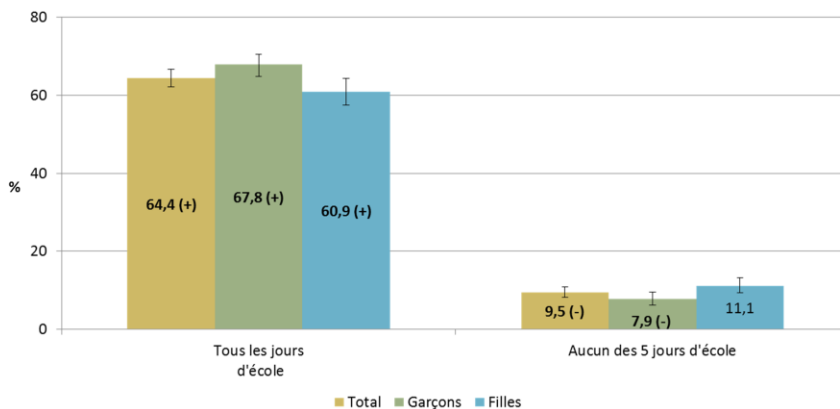
Environ 48 % des élèves consomment en moyenne le minimum recommandé de 3 portions de produits laitiers tous les jours (soit 52 % des garçons et 45 % des filles).

Pour le lait, 41 % des filles et 49 % des garçons (soit 45 % de tous les élèves) consomment à l'ordinaire les 2 portions quotidiennes recommandées par le Guide.

Les élèves dont les parents sont plus scolarisés ou occupent un emploi sont plus enclins à consommer la quantité recommandée de produits laitiers. Cette tendance se voit aussi pour ceux qui perçoivent plus favorablement leur situation financière ou qui occupent un emploi.

Habitudes alimentaires

Proportion des élèves ayant pris le déjeuner à tous les jours ou à aucun des 5 jours d'école selon le sexe, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le reste du Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Proportion des élèves ayant pris le déjeuner à tous les jours ou à aucun des 5 jours d'école selon le sexe, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

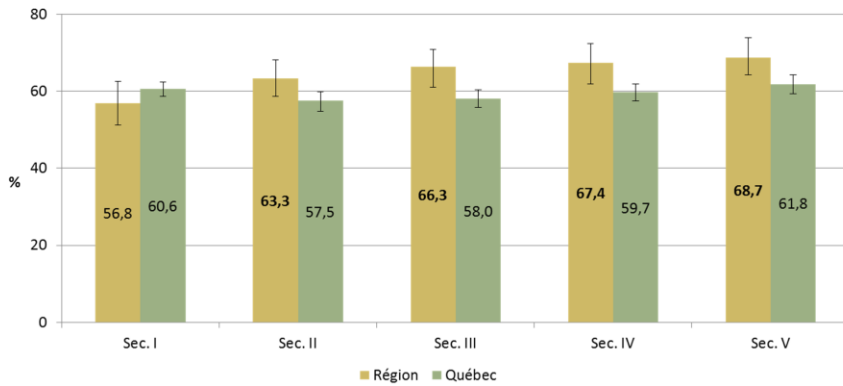
Près des deux tiers (64 %) des élèves ont mangé ou bu un aliment ou une boisson tous les matins avant de commencer les cours dans la dernière semaine d'école en Mauricie et au Centre-du-Québec. Toutefois, cette bonne habitude n'est le fait que de 61 % des filles contre 68 % des garçons.

Fait intéressant, ces trois proportions sont supérieures à ce que l'on retrouve pour le reste du Québec (respectivement 59 %, 56 % et 62 %).

Il n'en reste pas moins que près de 10 % des jeunes n'ont pas déjeuné au cours de la semaine scolaire, les filles négligeant davantage ce repas que les garçons (11 % c. 8 %). La proportion de jeunes de la région n'ayant pas consommé d'aliments le matin demeure toutefois légèrement inférieure à celle du Québec (12 %).

Habitudes alimentaires

Proportion des élèves ayant pris le déjeuner à tous les jours d'école selon le niveau scolaire, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec et reste du Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le reste du Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

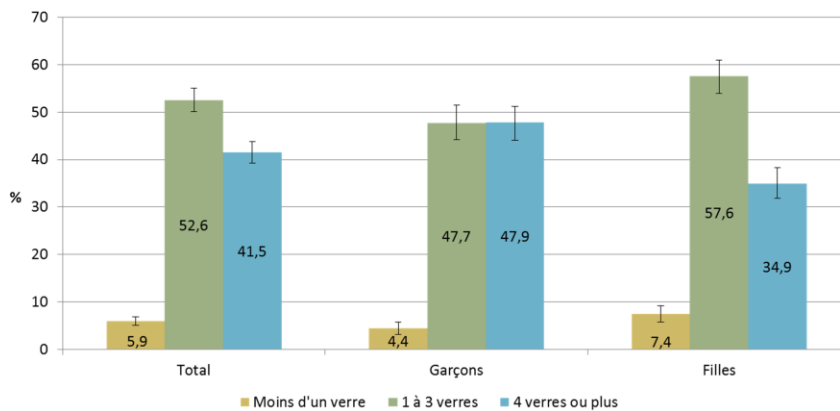
Proportion des élèves ayant pris le déjeuner à tous les jours d'école selon le niveau scolaire, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec et reste du Québec, 2010-2011

La région présente une association entre la prise du déjeuner au cours des 5 jours d'école et le niveau scolaire que le Québec ne présente pas, essentiellement du fait des garçons. De fait, la prise quotidienne du déjeuner est plus répandue à partir du deuxième secondaire dans la région que pour le reste du Québec, faisant en sorte que les élèves du second cycle déjeunent plus que ceux du 1^{er} cycle en Mauricie et au Centre-du-Québec.

Par ailleurs, les jeunes évaluant mieux leur performance scolaire, ceux qui s'estiment en meilleure situation financière et les élèves dont les parents sont plus scolarisés sont plus susceptibles d'avoir déjeuné tous les jours d'école.

Habitudes alimentaires

Répartition des élèves selon le nombre de verres d'eau consommés par jour et le sexe, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



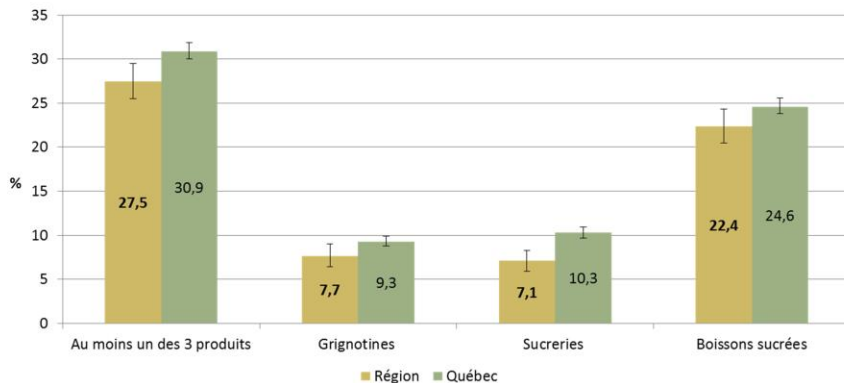
Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Répartition des élèves selon le nombre de verres d'eau consommés par jour et le sexe, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

Plus de 94 % des jeunes du secondaire boivent au moins un verre d'eau par jour (53 %, 1 à 3 verres et 41 %, 4 verres ou plus). Les garçons sont plus nombreux à en consommer 4 verres ou plus (48 % c. 35 %). La proportion de filles ne consommant pas au moins un verre d'eau par jour est, par contre, plus importante que celle des garçons (7 % c. 4,4 %).

Habitudes alimentaires

Proportion des élèves ayant consommé des boissons sucrées, grignotines ou sucreries au moins une fois par jour selon le produit, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec et reste du Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le reste du Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

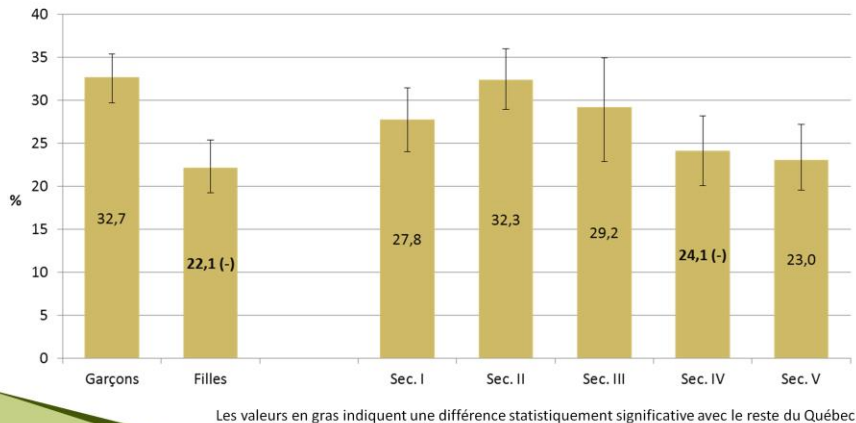
Proportion des élèves ayant consommé des boissons sucrées, grignotines ou sucreries au moins une fois par jour selon le produit, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

Environ 28 % des élèves du secondaire ont l'habitude de consommer des boissons sucrées, des grignotines ou des sucreries au moins 1 fois par jour. Cette proportion est toutefois inférieure à celle du reste du Québec (31 %).

À elles seules, les boissons sucrées (qui excluent les jus de fruits purs à 100 %) sont consommées quotidiennement par 22 % des élèves. La consommation quotidienne de grignotines touche 8 % des jeunes et celle de sucreries s'élève à 7 %, toutes ces proportions sont inférieures à celles du reste du Québec (respectivement 25 %, 9 % et 10 %).

Habitudes alimentaires

Proportion des élèves ayant consommé des boissons sucrées, grignotines ou sucreries au moins une fois par jour selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Proportion des élèves ayant consommé des boissons sucrées, grignotines ou sucreries au moins une fois par jour selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

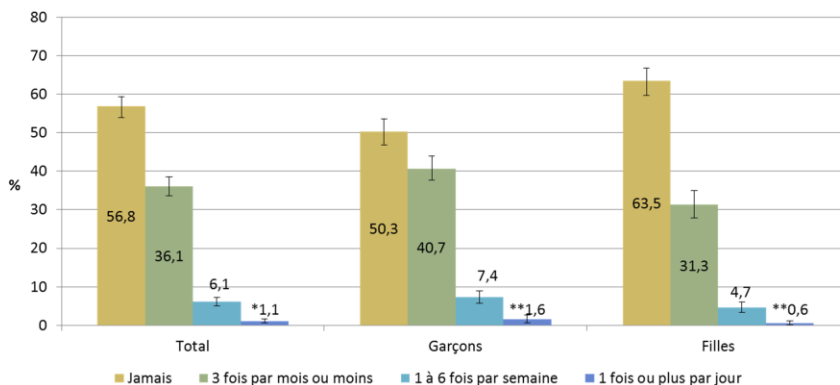
Les garçons sont plus nombreux que les filles à consommer des boissons sucrées, des grignotines ou des sucreries au quotidien (33 % c. 22 %). Il est à noter que l'écart favorable avec le reste du Québec quant à cette consommation s'observe essentiellement chez les filles (22 % c. 27 % pour le reste du Québec).

La consommation de ces produits est liée à l'âge, les élèves de 4^{ème} et 5^{ème} secondaires y recourant moins que les plus jeunes sur une base quotidienne.

Par ailleurs, la consommation au moins une fois par jour des boissons sucrées, grignotines ou sucreries s'observe davantage chez les élèves dont les parents n'ont pas plus qu'un diplôme d'études secondaire ou qui n'ont pas d'emploi, ou encore chez les élèves qui perçoivent moins bien leur performance scolaire et ceux n'occupant pas un emploi.

Habitudes alimentaires

Répartition des élèves selon leur fréquence de consommation habituelle de boissons énergisantes selon le sexe, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Répartition des élèves du secondaire selon leur fréquence de consommation habituelle de boissons énergisantes selon le sexe, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

Environ 7 % des élèves prennent au moins une boisson énergisante par semaine (*1,1 % tous les jours et 6 % d'une à six fois par semaine). Près de 57 % des élèves n'en consomment généralement pas.

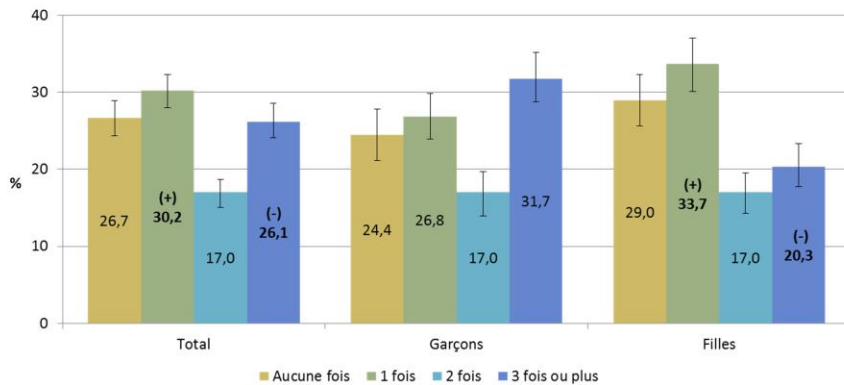
Cette habitude varie selon le sexe, les filles sont plus nombreuses que les garçons à ne pas en consommer habituellement (64 % c. 50 %), alors que ces derniers sont plus enclins à en boire au moins une fois par semaine (9 % c. 5 %) (données non présentées).

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Habitudes alimentaires

Répartition des élèves selon la fréquence de consommation de malbouffe dans un restaurant ou un casse-croûte au cours de la dernière semaine d'école et le sexe, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le reste du Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Répartition des élèves selon la fréquence de consommation de malbouffe dans un restaurant ou un casse-croûte au cours de la dernière semaine d'école et le sexe, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

Rappelons d'abord que l'indicateur exclut la consommation de malbouffe au cours de la fin de semaine ou celle livrée à domicile ou pour apporter.

Environ 26 % des élèves du secondaire ont mangé de la malbouffe dans un restaurant ou un casse-croûte 3 fois ou plus durant la semaine d'école précédente (soit 32 % des garçons et 20 % des filles). En retour, plus de filles que de garçons n'en ont pas mangé ou n'en ont consommé qu'une fois au cours de cette période. Il est à noter que les élèves de la région recourent moins à la malbouffe fréquemment que ceux du reste du Québec (26 % c. 31 %) essentiellement du fait des filles (20 % c. 27 %).

Les élèves occupant un emploi et ceux estimant leur performance scolaire au dessus de la moyenne sont plus susceptibles de ne pas avoir consommé de malbouffe la semaine précédente. Par contre, les élèves dont les parents sont moins scolarisés sont plus enclins d'y être allé trois fois ou plus. Une fréquence élevée de consommation de malbouffe est aussi associée à la défavorisation sociale et matérielle. Il est à noter qu'un recours fréquent à la malbouffe augmente la consommation de boissons sucrées et fait diminuer la consommation de portions de fruits et légumes.

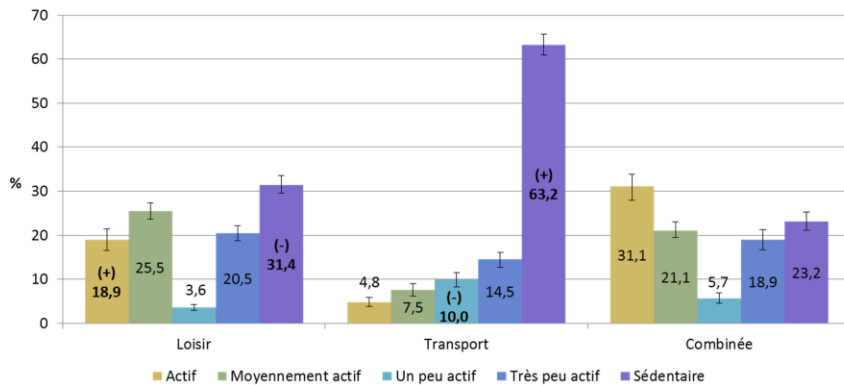
Habitudes alimentaires

Autres constats

- ▶ Si l'on s'attarde à la consommation de la malbouffe le midi, 15 % des élèves en ont mangé au moins 2 fois au cours de la dernière semaine selon l'EQSJS (20 % des garçons et 10 % des filles). Ces proportions sont inférieures à celles du reste du Québec (respectivement 20 %, 24 % et 17 %).
- ▶ Exception faite du souper dans la région, les garçons sont plus nombreux que les filles à avoir cette habitude lors des différents repas de la journée ou entre les repas (données non présentées).

Activité physique de loisir et transport

Répartition des élèves selon le niveau d'activité physique de loisir et de transport (séparément et combinée) durant l'année scolaire, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le reste du Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Répartition des élèves selon le niveau d'activité physique de loisir et de transport (séparément et combinée) durant l'année scolaire, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

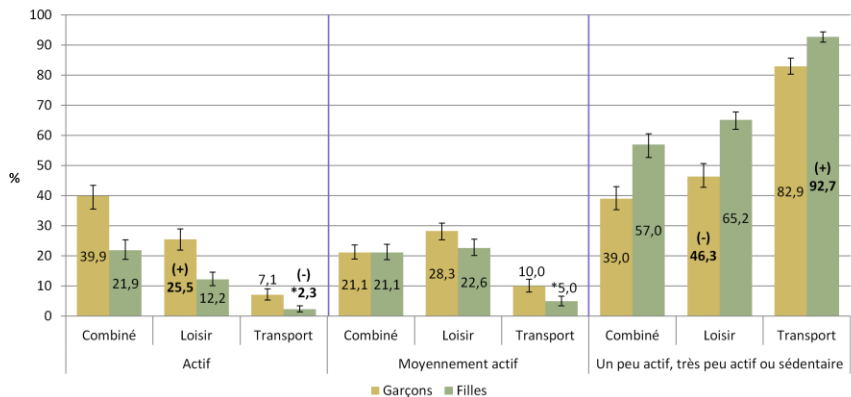
Il faut d'abord rappeler que cet indicateur ne comprend pas l'activité physique faite dans le cadre du cours d'éducation physique à l'école. Il exclut aussi l'activité physique au cours d'un travail rémunéré ou dans le cadre des travaux domestiques.

Si l'on combine les activités physiques de loisir et de transport, environ 31 % des jeunes du secondaire sont considérés comme actifs durant l'année scolaire (leur volume d'activité physique atteint ainsi le niveau recommandé). Près de 19 % des élèves parviennent à ce niveau (actif) qu'à l'aide de l'activité physique de loisir et 4,8 % y arrivent avec l'activité physique de transport uniquement.

Par contre, 23 % des jeunes sont sédentaires (soit qu'ils ne pratiquent aucune activité de loisir ou de transport ou qu'ils en font moins d'une fois par semaine en excluant le cours d'éducation physique). Pris séparément, on compte 31 % de sédentaires durant les loisirs et 63 % quant au transport. Comparativement au reste du Québec, nos jeunes sont plus actifs au cours de leurs loisirs (19 % c. 16 %) et présentent, en conséquence, moins de sédentaires (31 % c. 34 %). Par contre, la sédentarité quant au transport est plus importante en Mauricie et au Centre-du-Québec que dans le reste du Québec (63 % c. 58 %).

Activité physique de loisir et transport

Répartition des élèves selon le niveau d'activité physique de loisir et transport (séparément et combiné) durant l'année scolaire et le sexe, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le reste du Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Répartition des élèves selon le niveau d'activité physique de loisir et transport (séparément et combiné) durant l'année scolaire et le sexe, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

Que ce soit par activité physique de transport, de loisir ou pour la combinaison de ces deux types d'activités, les garçons sont toujours plus nombreux à être actifs que les filles, respectivement 7 % c. *2,3 %, 26 % c. 12 % et 40 % c. 22 %.

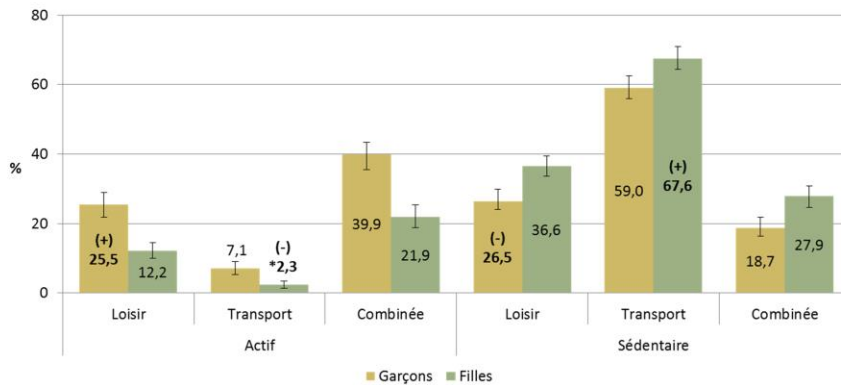
On compte aussi plus de garçons que de filles moyennement actifs dans leurs loisirs (28 % c. 23 %) ou par leurs transport (10 % c. *5 %). En conséquence, les filles demeurent peu actives, très peu actives ou sédentaires en plus grande proportion que les garçons tant dans leurs transports (93 c. 83 %), leurs loisirs (65 % c. 46 %) ou pour ces deux types d'activités combinés (57 % c. 39 %).

Les garçons de la région sont plus actifs dans leurs loisirs que ceux du Québec (25 % c. 21 %, donnée non présentée), En contrepartie, on compte moins de garçons peu actifs, très peu actifs ou sédentaires dans leurs loisirs dans la région qu'au Québec (46 % c. 51 %). De leur côté, les filles de la région sont davantage peu actives, très peu actives ou sédentaires dans leurs transports que leurs semblables du Québec (93 % c. 90 %) (données non présentées).

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Activité physique de loisir et transport

Proportion des élèves actifs et sédentaires selon le niveau d'activité physique de loisir et de transport (séparément et combinée) durant l'année scolaire et le sexe, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le reste du Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Proportion des élèves actifs et sédentaires selon le niveau d'activité physique de loisir et de transport (séparément et combinée) durant l'année scolaire et le sexe, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

La sédentarité en dehors du cours d'éducation physique est moins importante chez les garçons que ce soit par loisir (26 % c. 37 %), par transport (59 % c. 68 %) ou par ces deux activités combinées (19 % c. 28 %). La sédentarité par transport des filles de la région est plus importante encore que dans le reste du Québec (68 % c. 62 %). De leur côté, les garçons de la région sont moins sédentaires dans leurs loisirs que ceux du Québec.

Par ailleurs, l'activité physique de loisir ou combinée n'est pas associée au niveau scolaire dans la région. Par contre, on note beaucoup moins de jeunes actifs dans leurs transports en 5^{ème} secondaire (**1,9 %), et ce, en proportion moindre que pour le reste du Québec (5 %) (données non présentées).

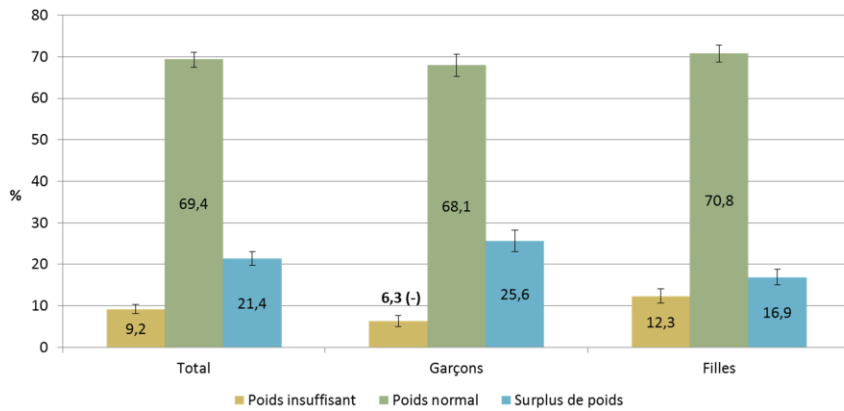
L'activité physique de loisir et de transport est directement associée à la scolarité des parents, à la perception de sa situation financière, à l'autoévaluation de sa performance scolaire, de même qu'à la perception de sa santé. Les jeunes au sein de familles biparentales ou en garde partagée seront aussi plus actifs. Par contre, les consommateurs de drogues ainsi que ceux n'étant pas de poids normal tendent à être moins actifs.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Poids et apparence corporelle

Répartition des élèves selon le statut pondéral et le sexe, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le reste du Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Répartition des élèves selon le statut pondéral et le sexe, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

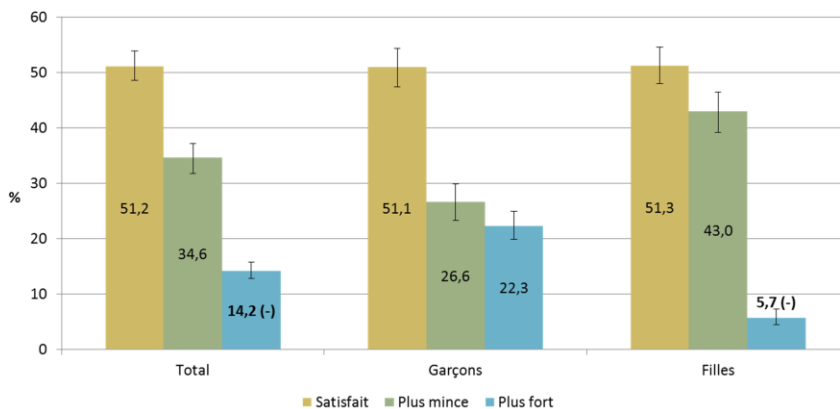
Environ 69 % des élèves présentent un poids normal, 9 % ont un poids insuffisant et 21 % affichent un surplus de poids. Sur ce dernier nombre, 15 % des jeunes font de l'embonpoint et 7 % sont obèses (données non présentées).

Le surplus de poids est plus fréquent chez les garçons que chez les filles (26 % c. 17 %), et ce, tant sur le plan de l'embonpoint (17 % c. 12 %) que de l'obésité (8 % c. 5 %) (données non présentées). Par contre, on compte plus de filles de poids insuffisant (12 % c. 6 % des garçons). Pour le poids normal, la différence entre les sexes n'est pas statistiquement significative, mais l'écart épouse la tendance nationale voulant que plus de filles soient dans cette catégorie (71 % c. 68 %).

Les jeunes ayant des parents sous-scolarisés, se percevant moins à l'aise financièrement ou évaluant leur performance scolaire sous la moyenne sont plus enclins à avoir un surpoids.

Poids et apparence corporelle

Répartition des élèves selon la satisfaction à l'égard de leur apparence et le sexe, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le reste du Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Répartition des élèves selon la satisfaction à l'égard de leur apparence et le sexe, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

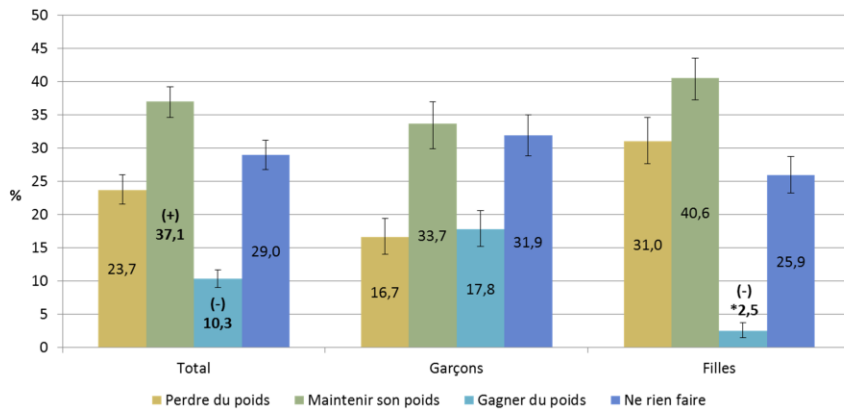
Si 51 % des élèves se déclarent satisfaits de leur apparence (tant les garçons que les filles), 43 % de ces dernières veulent plutôt être plus minces (contre 27 % des garçons) alors que nettement plus de garçons aspirent à une silhouette plus forte (22 % c. 6 % des filles). Un peu moins de jeunes souhaitent avoir une silhouette plus forte dans la région que dans le reste du Québec, essentiellement du fait des filles.

La satisfaction quant au poids est associée au statut pondéral puisque les élèves présentant un surpoids sont beaucoup moins satisfaits (33 %) et que la majorité d'entre eux (63 %) aspirent à être plus minces. Cela dit, les élèves en insuffisance de poids restent plutôt satisfaits de leur silhouette (61 %), à peine 31 % désirant une silhouette plus forte. Les élèves de poids normal sont eux aussi préoccupés par leur poids puisque 29 % désirent tout de même être plus minces et 15 % voudraient être plus massifs. Les filles en surpoids aspirent à être plus minces en plus grande proportion que les garçons dans la même situation (74 % c. 57 %), 26 % des garçons de poids normal veulent une silhouette plus forte (contre *4,7 % des filles) alors que 40 % des filles de poids normal souhaitent être plus minces (contre 18 % des garçons) (données non présentées).

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Poids et apparence corporelle

Répartition des élèves selon l'action concernant leur poids et le sexe, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le reste du Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Répartition des élèves selon l'action concernant leur poids et le sexe, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

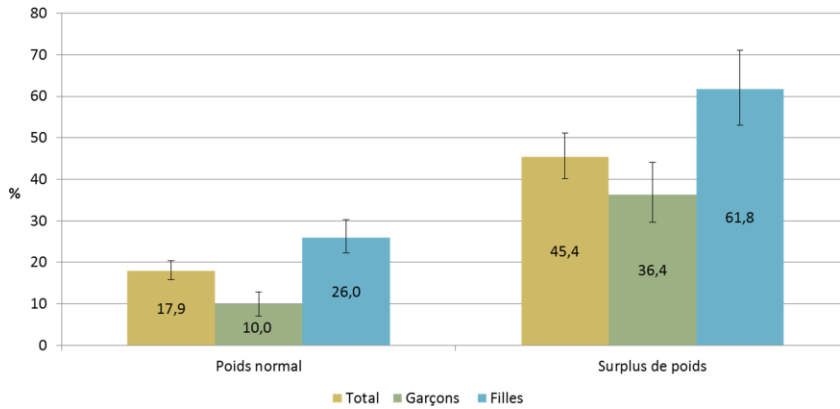
Le poids reste une préoccupation majeure des élèves puisque 61 % des élèves entreprennent soit de perdre du poids (24 %) soit de le maintenir (37 %), alors que 10 % tentent au contraire d'en gagner. Les jeunes de la région sont plus nombreux à tenter de maintenir leur poids que ceux du reste du Québec (37 % c. 34 %) et ils cherchent moins à prendre du poids (10 % c. 12 %).

Une plus grande proportion de filles que de garçons essaient de perdre du poids (31 % c. 17 %) ou de le contrôler (41 % c. 34 %), alors que plus de garçons tentent de gagner du poids (18 % c. *2,5 %) ou encore de ne rien faire à cet égard (32 % c. 26 %). Moins de filles de la région entreprennent de prendre du poids que dans le reste du Québec (*2,5 % c. 5 %).

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Poids et apparence corporelle

Proportion des élèves tentant de perdre du poids selon le statut pondéral et le sexe, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Proportion des élèves tentant de perdre du poids selon le statut pondéral et le sexe, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

Les élèves présentant un surplus de poids sont les plus enclins à tenter de perdre du poids (45 %) et les moins susceptibles de ne rien faire à cet égard (16 %). Les filles en surpoids essaient même davantage de perdre du poids que les garçons dans la même situation (62 % c. 36 %).

Si environ 31 % des élèves de poids normal ne font rien à l'égard de leur poids et que 40 % tentent de le maintenir, il n'en reste pas moins que par souci excessif de leur apparence, 18 % des élèves de poids normal essaient de perdre du poids (26 % des filles et 10 % des garçons). Par ailleurs, 19 % des garçons de poids normal cherchent à prendre du poids.

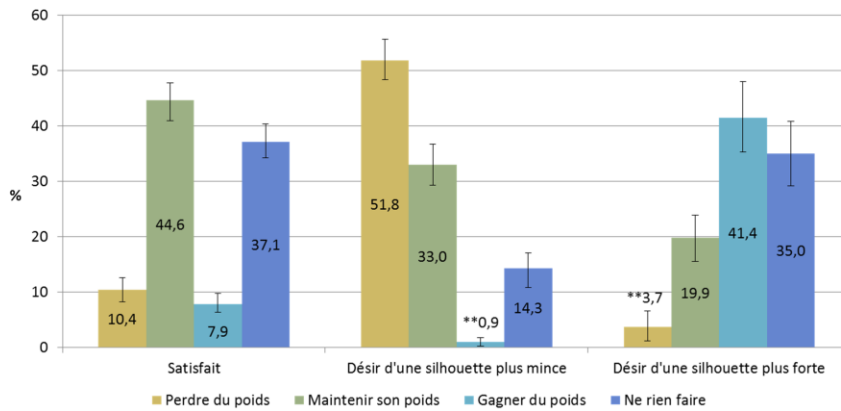
Finalement, les élèves de poids insuffisants se soucient modérément de gagner du poids (*18 %), 47 % d'entre eux ne font rien à cet égard et 29 % tentent même de le maintenir. Cette tendance découle essentiellement du comportement des filles, puisque *41 % des garçons dans cette situation essaient plutôt de gagner du poids contre seulement **3,2 % des filles, cette dernière proportion étant même inférieure à celle du Québec (16 %) (données non présentées).

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Poids et apparence corporelle

Répartition des élèves selon l'action concernant leur poids et la satisfaction à l'égard de leur apparence, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Répartition des élèves selon l'action concernant leur poids et la satisfaction à l'égard de leur apparence, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

Au-delà du statut pondéral comme tel, la satisfaction quant à son apparence est un facteur plus marqué dans la réalisation effective des actions quant au poids. Ainsi, les élèves voulant être plus minces s'y emploieront davantage (52 %). De même, ceux voulant avoir une plus grosse silhouette tenteront plus de prendre du poids (41 %).

Les garçons voulant être plus minces s'y efforcent tout de même moins que les filles ayant cette même aspiration (45 % c. 56 %) et les filles désirant une silhouette plus forte se résoudreont moins à gagner du poids que les garçons ayant cette ambition (**21 % c. 46 %), la valeur des filles de la région étant même inférieure à celle des filles du Québec (**21 % c. 43 %) (données non présentées).

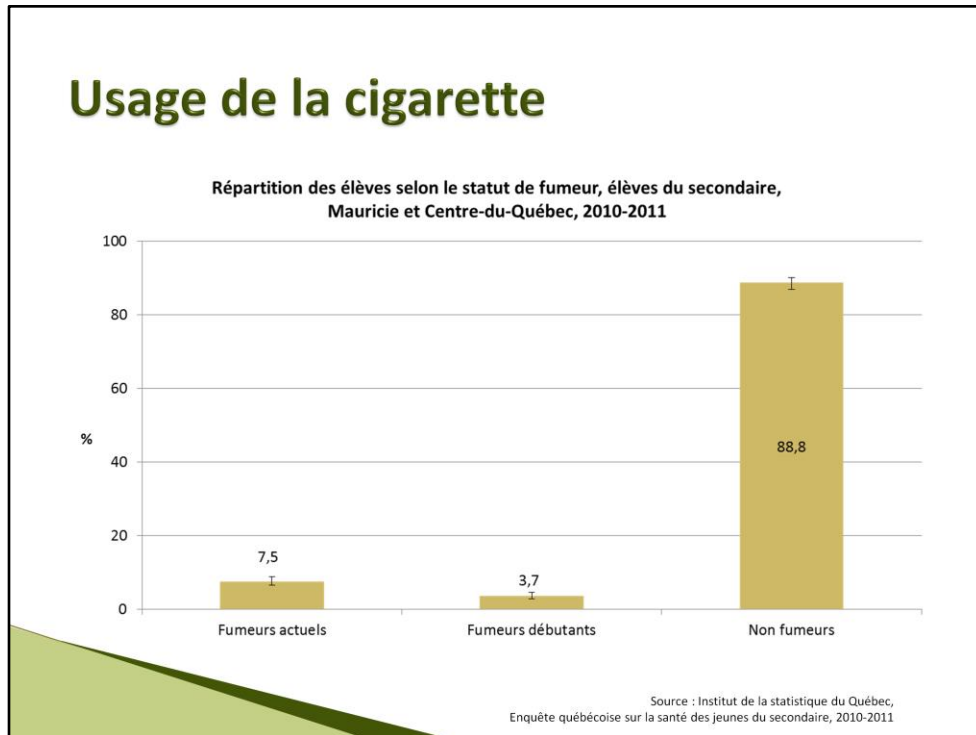
** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Poids et apparence corporelle

Autres constats

- ▶ 60 % des élèves affirment avoir diminué le sucre ou le gras au cours des six derniers mois dans le but de perdre du poids ou de le maintenir, soit 46 % des garçons et 74 % des filles. La valeur des filles est supérieure à celle de leurs semblables du reste du Québec (71 %).
- ▶ Toutefois, 53 % des jeunes du secondaire ont recouru quelques fois ou souvent à des produits, services et moyens amaigrissants au cours de cette même période. Cette valeur s'élève même à 67 % pour les élèves qui tentent de perdre du poids ou de le contrôler.

Usage de la cigarette



Répartition des élèves selon le statut de fumeur, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

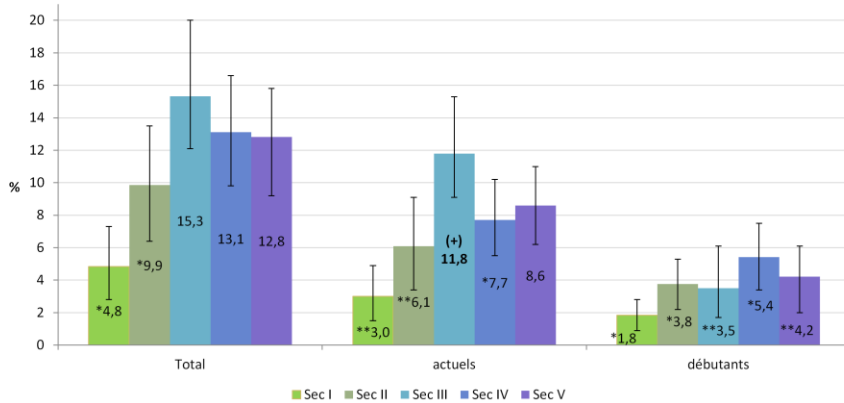
Environ 11 % des élèves du secondaire sont des fumeurs de cigarettes. Sur ce nombre, 7,5 % sont des fumeurs actuels (4,7 % de fumeurs quotidiens et 2,8 % de fumeurs occasionnels, données non présentées) et 3,7 % des fumeurs débutants. Ainsi, près de 89 % des jeunes sont considérés comme non-fumeurs.

Rappelons qu'il s'agit d'usage de la cigarette, les jeunes peuvent faire usage d'autres produits du tabac (cigare, cigarillo, pipe, chique). Au chapitre des cigarillos, l'ETADJES¹ de 2008 indiquait que 7 % des jeunes considérés non-fumeurs du strict point de vue de la cigarette avaient pourtant fumé des cigarillos dans les 30 jours précédant l'enquête (Laprise, Tremblay et Cazale, 2012).

¹ETADJES : Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire

Usage de la cigarette

Répartition des élèves selon le statut de fumeur et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le reste du Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Répartition des élèves selon le statut de fumeur et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

La proportion de fumeurs tend à s'accroître avec le niveau scolaire pour passer de *4,8 % en 1^{ère} secondaire à 13 % en 5^{ème} secondaire. Cette tendance à la hausse s'observe tant pour les fumeurs actuels que pour les fumeurs débutants.

On notera, toutefois, la proportion totale de fumeurs plus élevée chez les élèves de 3^{ème} secondaire. Pour ce niveau, l'impact des élèves ne suivant pas la formation générale y est marqué, car on y compte des élèves souvent plus âgés qu'en classe régulière. De plus, la proportion de jeunes fumeurs est plus élevée parmi les élèves des autres parcours au Québec (24 %) (Laprise, Tremblay et Cazale, 2012). Il est à noter que la proportion de « fumeurs actuels » en 3^{ème} secondaire est supérieure à celle du reste du Québec pour ce niveau (12 % c. 8 %).

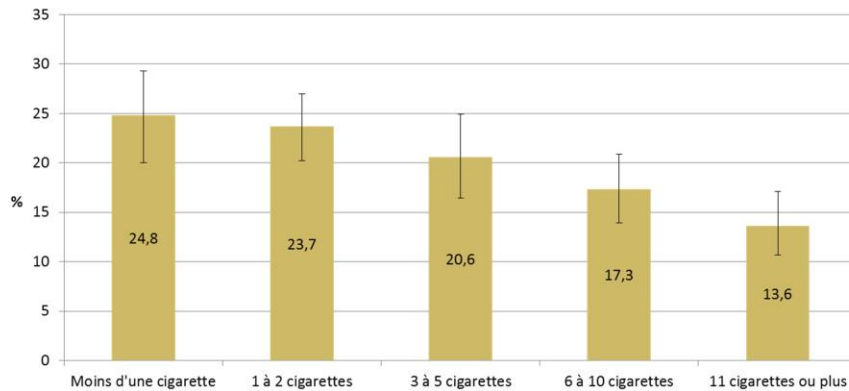
Les élèves dont les parents ont une scolarité inférieure ou dont les parents sont sans emploi, ceux qui se perçoivent moins à l'aise financièrement ou qui évaluent moins favorablement leur performance scolaire compteront une plus grande proportion de fumeurs dans leur rang.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Usage de la cigarette

Répartition des élèves selon le nombre de cigarettes fumées par jour en moyenne, élèves du secondaire qui ont fumé au cours des 30 derniers jours, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Répartition des élèves selon le nombre de cigarettes fumées par jour en moyenne, élèves du secondaire qui ont fumé au cours des 30 derniers jours, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

Cet indicateur comprend aussi la consommation des fumeurs occasionnels et débutants les jours où ils ont fumé.

Au sein des élèves ayant fumé la cigarette au cours des 30 derniers jours (peu importe leur statut de fumeur), 48 % en ont fumé en moyenne 2 ou moins par jour (soit 25 % moins d'une et 24 % de 1 à 2), 21 % ont fumé entre 3 et 5 cigarettes, 17 % de 6 à 10 cigarettes et 14 %, 11 cigarettes ou plus par jour.

Un moins grand nombre des filles fumeuses de la région ont fumé moins d'une cigarette par jour comparativement aux jeunes fumeuses du secondaire du Québec (*21 % c. 30 %, données non présentées).

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

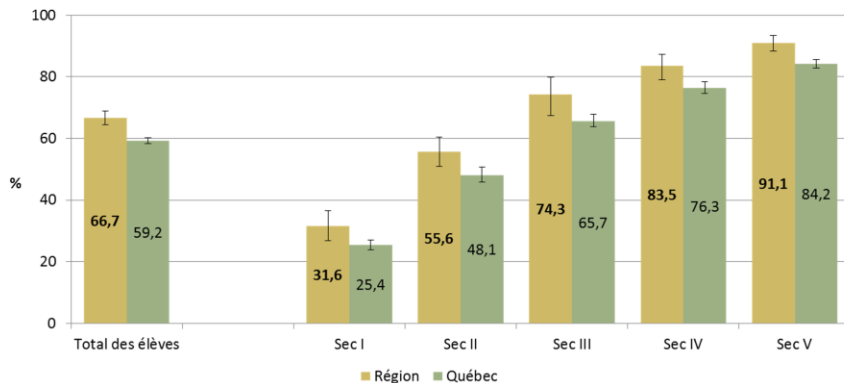
Usage de la cigarette

Autres constats

- ▶ Environ 36 % des jeunes du secondaire ont déjà tenté de fumer la cigarette au cours de leur vie selon l'EQSJS.
- ▶ Près du quart des élèves (24 %) ont déjà fumé une cigarette au complet.

Consommation d'alcool

Proportion des élèves ayant consommé de l'alcool au cours des 12 derniers mois selon le niveau scolaire, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec et reste du Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le reste du Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Proportion des élèves ayant consommé de l'alcool au cours des 12 derniers mois selon le niveau scolaire, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec et reste du Québec, 2010-2011

Il est à noter que l'indicateur ne tient pas compte du contexte de la consommation, ainsi, la prise d'un verre de vin en famille à Noël sera considérée par l'indicateur.

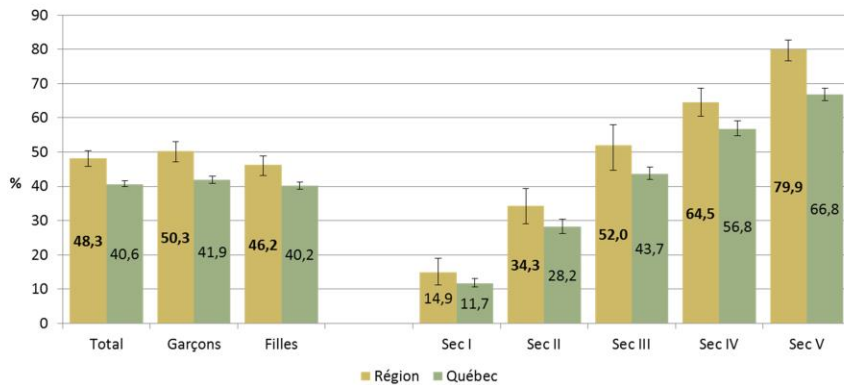
Environ 67 % des élèves (contre 59 % pour le reste du Québec) ont bu de l'alcool au moins une fois au cours des 12 derniers mois ayant précédé l'enquête. Cet écart avec la situation nationale repose en bonne partie sur le profil nettement plus favorable de la région de Montréal à cet égard.

La consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois s'accroît avec le niveau scolaire, ainsi elle rejoint déjà 32 % des élèves en 1^{ère} secondaire pour atteindre 91 % des jeunes en 5^{ème} secondaire. À niveau scolaire égal, la proportion des jeunes consommateurs d'alcool de la région est toujours supérieure à celle du reste du Québec.

Les élèves au sein d'une famille biparentale ou en garde partagée sont moins susceptibles d'avoir consommé de l'alcool au cours de la dernière année, de même que ceux qui évaluent leur performance scolaire au dessus de la moyenne. Enfin, les élèves qui travaillent au cours de l'année scolaire sont proportionnellement plus nombreux à avoir consommé de l'alcool au cours de la dernière année.

Consommation d'alcool

Proportion des élèves ayant consommé de l'alcool de manière excessive au cours des 12 derniers mois selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec et reste du Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le reste du Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Proportion des élèves ayant consommé de l'alcool de manière excessive au cours des 12 derniers mois selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec et reste du Québec, 2010-2011

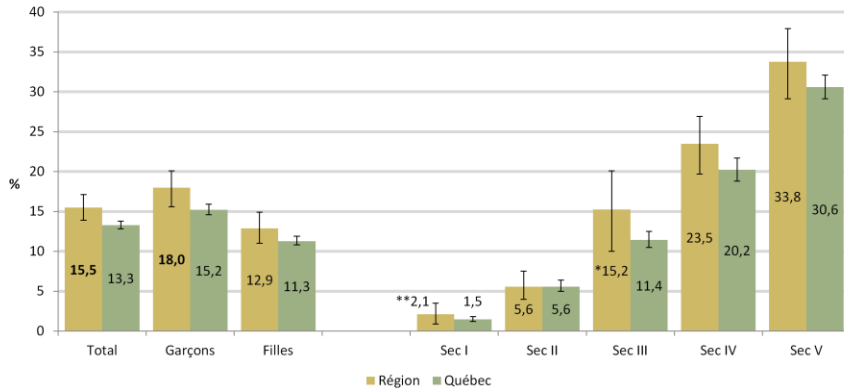
Environ 48 % des élèves ont eu au moins une expérience de consommation excessive d'alcool (5 consommations ou plus dans une même occasion) dans la dernière année. Ce comportement est plus fréquent chez les garçons que chez les filles (50 % c. 46 %). Toutes ces proportions sont supérieures à celles observées pour le reste du Québec.

Les épisodes de consommations excessives augmentent progressivement avec le niveau scolaire pour passer de 15 % chez les jeunes de la 1^{ère} secondaire à 80 % chez les élèves de 5^{ème} secondaire. À l'exception de la 1^{ère} secondaire, ces valeurs sont supérieures à celles du reste du Québec. Toutefois, la situation plus favorable de la région de Montréal pour cette dimension affecte à la baisse la valeur québécoise.

Les élèves au sein d'une famille biparentale ou en garde partagée sont moins susceptibles d'avoir consommé de l'alcool de manière excessive au cours de la dernière année, de même que ceux qui évaluent leur performance scolaire au dessus de la moyenne. Par contre, les élèves qui travaillent au cours de l'année scolaire sont proportionnellement plus nombreux à avoir consommé excessivement de l'alcool au cours de la dernière année. La consommation excessive d'alcool paraît aussi plus importante pour les élèves ayant des parents moins scolarisés.

Consommation d'alcool

Proportion des élèves ayant pris 5 consommations ou plus d'alcool dans une même occasion au moins à cinq reprises au cours des 12 derniers mois selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le reste du Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Proportion des élèves ayant pris 5 consommations ou plus d'alcool dans une même occasion au moins à cinq reprises au cours des 12 derniers mois selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

Près de 16 % des élèves ont pris au moins 5 consommations d'alcool en une même occasion à 5 reprises ou plus au cours de la dernière année (contre 13 % au Québec). Ce comportement rejoint 18 % des garçons et 13 % des filles. Plus de garçons de la région ont eu une consommation excessive et répétitive que ceux du Québec (18 % c. 15 %).

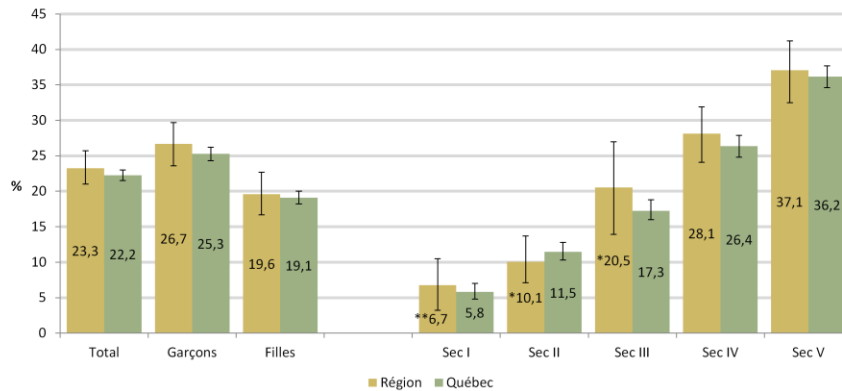
Cette consommation excessive au moins 5 fois durant l'année augmente avec le niveau scolaire. De marginale en secondaire 1 (**2,1 %), elle concerne tout de même un élève sur trois (34 %) en secondaire 5.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Consommation d'alcool

Proportion des élèves ayant pris 5 consommations ou plus d'alcool dans une même occasion au moins à cinq reprises au cours des 12 derniers mois selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire ayant bu au cours des 12 derniers mois, Mauricie et C



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Proportion des élèves ayant pris 5 consommations ou plus d'alcool dans une même occasion au moins à cinq reprises au cours des 12 derniers mois selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire ayant bu au cours des 12 derniers mois, Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

Au sein des élèves ayant bu au cours des 12 derniers mois, 22 % ont pris au moins 5 consommations d'alcool dans une même occasion à au moins 5 reprises, soit 27 % des garçons et 20 % des filles. Ces proportions se comparent à celles des élèves du Québec ayant bu au cours de la dernière année.

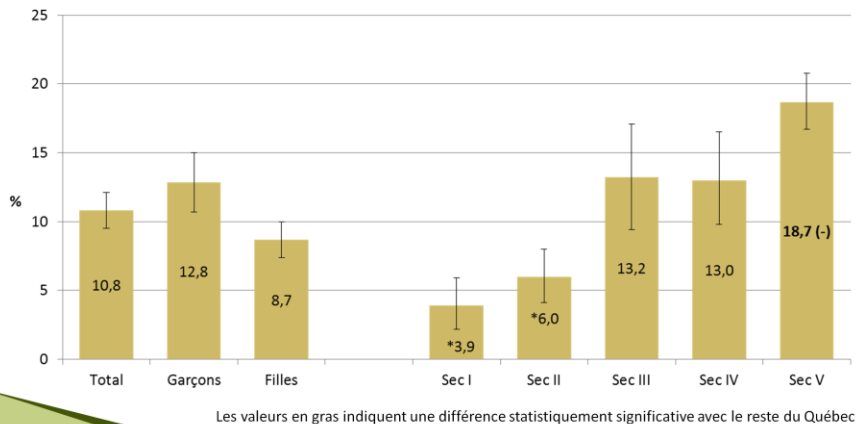
Rapportée qu'aux seuls élèves ayant bu, cette consommation excessive et répétitive augmente avec le niveau scolaire (de **7 % en 1^{ère} secondaire à 37 % en 5^{ème}).

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Consommation d'alcool

Proportion des élèves ayant consommé de l'alcool de façon régulière au cours de leur vie selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le reste du Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Proportion des élèves ayant consommé de l'alcool de façon régulière au cours de leur vie selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

Environ 11 % des jeunes du secondaire ont consommé de l'alcool au moins une fois par semaine pendant au moins un mois au cours de leur vie. Ce comportement est plus fréquent chez les garçons (13 % c. 9 % pour les filles) et demeure plus important au 2^{ème} cycle. Près de 19 % des élèves de la 5^{ème} secondaire ont consommé de l'alcool de façon régulière soit en proportion moindre que dans le reste du Québec (23 %, donnée non présentée). Pour les autres valeurs, aucun n'écart n'est observé avec les valeurs québécoises à l'encontre de ce que l'on note pour la proportion de jeunes ayant consommé au moins une fois de l'alcool au cours des 12 derniers mois.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

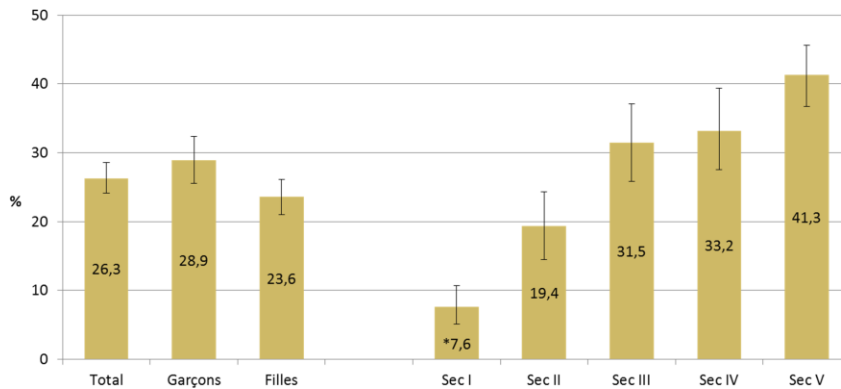
Consommation d'alcool

Autres constats

- ▶ L'EQSJS révèle que 69 % des élèves ont consommé de l'alcool au moins une fois au cours de leur vie (62 % pour le reste du Québec).
- ▶ 9 % des élèves du secondaire de 12 ans et plus (contre 10 % dans le reste du Québec) ont consommé de l'alcool avant d'avoir 12 ans.

Consommation de drogues

Proportion des élèves ayant consommé des drogues au cours des 12 derniers mois selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Proportion des élèves ayant consommé des drogues au cours des 12 derniers mois selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

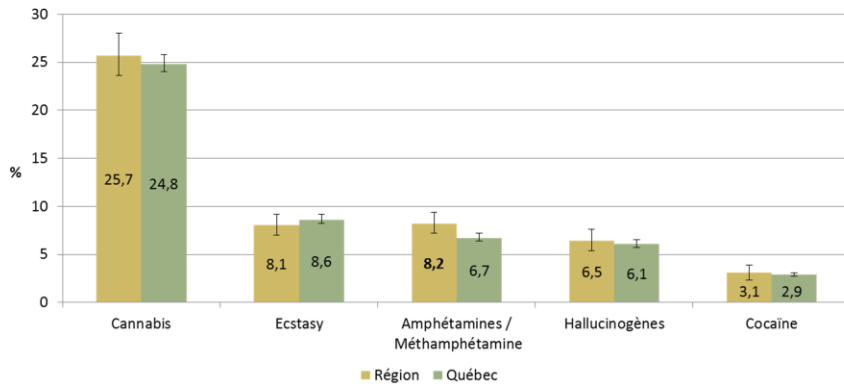
Environ 26 % des jeunes du secondaire ont consommé de la drogue au moins une fois dans la dernière année (soit 29 % des garçons et 24 % des filles). Cette toxicomanie augmente avec le niveau scolaire pour passer de *8 % en 1^{ère} secondaire à 41 % en 5^{ème} secondaire.

Les jeunes au sein de familles biparentales sont moins susceptibles d'avoir consommé de la drogue et ce sont ceux hors d'un cadre familial qui y recourent le plus. De même, les jeunes n'ayant aucun parent en emploi, qui perçoivent moins favorablement leur situation financière, dont les parents sont peu scolarisés ou qui évaluent moins favorablement leur performance scolaire sont plus enclins à consommer de la drogue. La consommation de drogues est aussi directement associée au niveau de défavorisation sociale et matérielle.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Consommation de drogues

Proportion des élèves ayant consommé certains types de drogues au cours des 12 derniers mois, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec et reste du Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le reste du Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Proportion des élèves ayant consommé certains types de drogues au cours des 12 derniers mois, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec et reste du Québec, 2010-2011

Le cannabis reste la drogue la plus consommée dans la dernière année (26 %), suivent l'ecstasy (8 %), les amphétamines (incluant la méthamphétamine) (8 %), les hallucinogènes (6 %) et la cocaïne (3,1 %). La consommation d'amphétamines est légèrement plus importante dans la région qu'au Québec (8 % c. 7 %).

La proportion de la consommation de ces drogues au cours de la dernière année dans la région n'apparaît statistiquement supérieure chez les garçons que pour le cannabis et les hallucinogènes. Toutefois, la consommation de toutes ces drogues augmente avec le niveau scolaire (données non présentées).

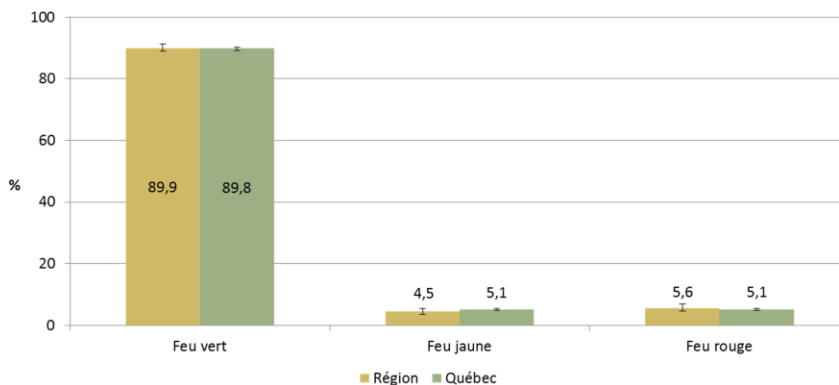
Consommation de drogues

Autres constats

- ▶ Selon l'EQSJS, 29 % des jeunes du secondaire ont déjà consommé de la drogue au cours de leur vie, soit 31 % des garçons et 26 % des filles.
- ▶ 12 % des élèves ont consommé des drogues au moins une fois par semaine pendant au moins un mois au cours de leur vie (14 % des garçons et 11 % des filles).
- ▶ 6 % des élèves de 13 ans et plus ont recouru à la drogue avant d'avoir 13 ans contre 4,8 % pour les jeunes du reste du Québec.

Consommation problématique de drogues et d'alcool

Répartition des élèves selon l'indice de consommation problématique d'alcool et de drogues (DEP-ADO), élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec et reste du Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

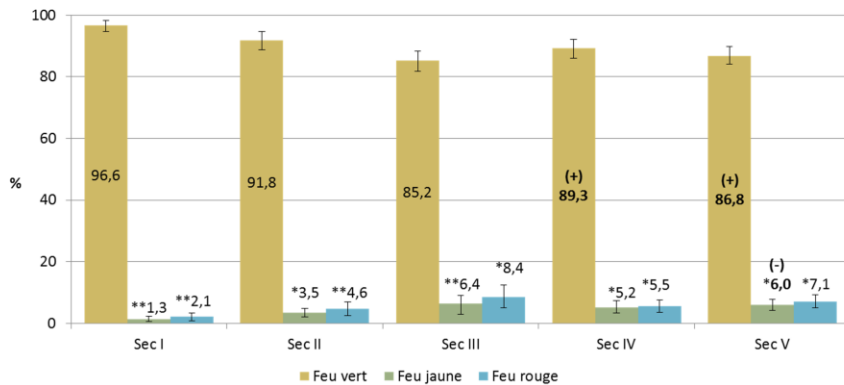
Répartition des élèves selon l'indice de consommation problématique d'alcool et de drogues (DEP-ADO), élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec et reste du Québec, 2010-2011

Selon l'indice Dep-Ado, près de 6 % des élèves du secondaire de la région se démarquent par un problème important de consommation de substances psychoactives (feux rouges) et à peu près autant (4,5 %) ont un problème en émergence (feux jaunes). Toutefois, près de 90 % des jeunes ne présentent aucun problème évident de consommation problématique.

Quoique la consommation d'alcool apparaisse plus importante dans la région, les valeurs à l'indice Dep-Ado de la Mauricie et du Centre-du-Québec restent similaires à celles du Québec.

Consommation problématique de drogues et d'alcool

Répartition des élèves selon l'indice de consommation problématique d'alcool et de drogues (DEP-ADO) selon le niveau scolaire, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le reste du Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Répartition des élèves selon l'indice de consommation problématique d'alcool et de drogues (DEP-ADO) selon le niveau scolaire, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec , 2010-2011

L'imprécision des valeurs régionales rend l'interprétation des feux jaunes et rouges par niveau scolaire plus ardue. Toutefois, les élèves de 1^{ère} secondaire présentent les meilleurs indices et de façon générale ce sont les élèves du second cycle qui présentent le plus des risques de dépendance. Fait intéressant, les élèves du 4^{ème} et 5^{ème} secondaire de la région comptent davantage de feux verts que ceux du reste du Québec (respectivement 89 % c. 86 % et 87 % c. 83 % ; données québécoises non présentées).

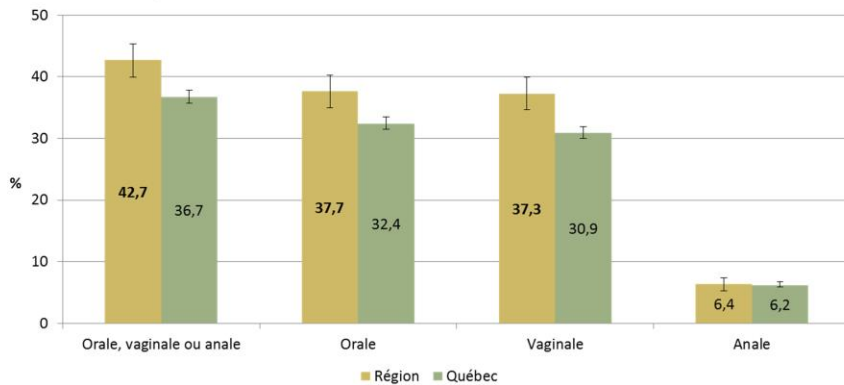
Par ailleurs, l'indice Dep-Ado sera moins favorable chez les jeunes dont les parents sont moins scolarisés ou sans emploi, chez les élèves qui se perçoivent moins à l'aise financièrement ou qui estiment leur performance scolaire sous la moyenne. Les jeunes au sein de familles biparentales jouissent d'indices plus favorables alors que ceux habitant des ménages sans cadre familial présentent des indices nettement plus défavorables (données non présentées).

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Comportements sexuels des élèves de 14 ans et plus

Proportion des élèves ayant eu des relations sexuelles consensuelles au moins une fois au cours de leur vie selon le type de relation, élèves du secondaire de 14 ans et plus, Mauricie et Centre-du-Québec et reste du Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le reste du Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

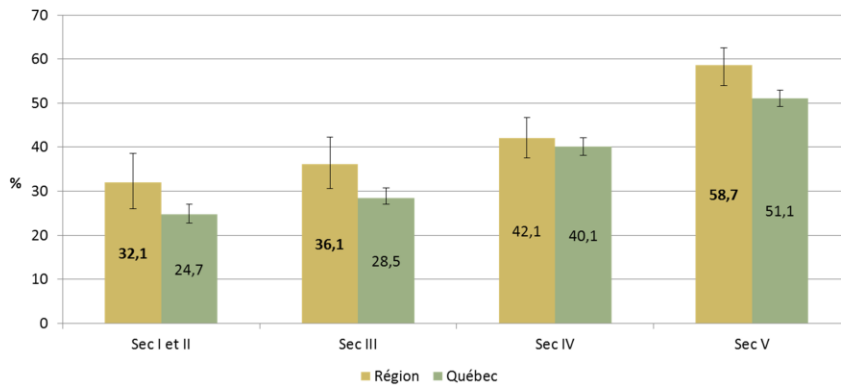
Proportion des élèves ayant eu des relations sexuelles consensuelles (orales, vaginales ou anales) au moins une fois au cours de leur vie selon le type de relation, élèves du secondaire de 14 ans et plus, Mauricie et Centre-du-Québec et reste du Québec, 2010-2011

Environ 43 % des élèves du secondaire de 14 ans et plus ont eu au moins une fois une relation sexuelle consensuelle au cours de leur vie. Des proportions comparables d'élèves ont eu des relations orales (38 %) et vaginales (37 %), alors que 6 % ont eu des relations anales.

Exception faite des relations anales, ces proportions sont supérieures à celles du reste du Québec. En fait, les valeurs nationales sont fortement influencées par la région de Montréal qui affiche à ce chapitre des proportions nettement plus faibles que la plupart des régions du Québec.

Comportements sexuels des élèves de 14 ans et plus

Proportion des élèves ayant eu des relations sexuelles consensuelles au moins une fois au cours de leur vie selon le niveau scolaire, élèves du secondaire de 14 ans et plus, Mauricie et Centre-du-Québec et reste du Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le reste du Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Proportion des élèves ayant eu des relations sexuelles consensuelles (orales, vaginales ou anales) au moins une fois au cours de leur vie selon le niveau scolaire, élèves du secondaire de 14 ans et plus, Mauricie et Centre-du-Québec et reste du Québec, 2010-2011

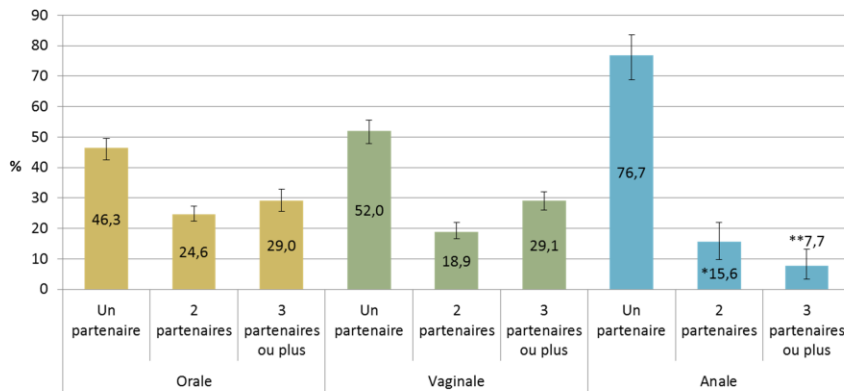
La proportion d'élèves de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle consensuelle augmente avec le niveau scolaire pour passer de 32 % pour ceux de 1^{ère} et 2^{ème} secondaire à 59 % chez les élèves de 5^{ème} secondaire. Exclusion faite de la 4^{ème} secondaire, toutes ces proportions sont supérieures à celles du reste du Québec.

Par ailleurs, les jeunes au sein de familles biparentales (et à un niveau moindre en garde partagée), ceux ayant des parents plus scolarisés ou qui perçoivent leur performance scolaire au dessus de la moyenne sont moins susceptibles d'avoir eu des relations sexuelles consensuelles au cours de leur vie.

L'indicateur est directement associé à la défavorisation sociale et matérielle. Toutefois les élèves qui travaillent ou qui se perçoivent plus à l'aise financièrement auront eu, aussi, au moins une relation sexuelle consensuelle en plus grande proportion.

Comportements sexuels des élèves de 14 ans et plus

Répartition des élèves selon le nombre de partenaires à vie, élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle orale, vaginale ou anale consensuelle au cours de leur vie, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Répartition des élèves selon le nombre de partenaires à vie, élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle orale, vaginale ou anale consensuelle au cours de leur vie, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

Environ 29 % des élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant déjà eu des relations orales consensuelles mentionnent avoir eu ce type de relations avec « 3 partenaires ou plus ». Une proportion comparable de partenaires multiples (29 %) est observée pour ceux ayant eu des relations vaginales. Plus des trois quarts (77 %) des élèves rapportant des relations anales n'ont eu ces relations qu'avec un partenaire.

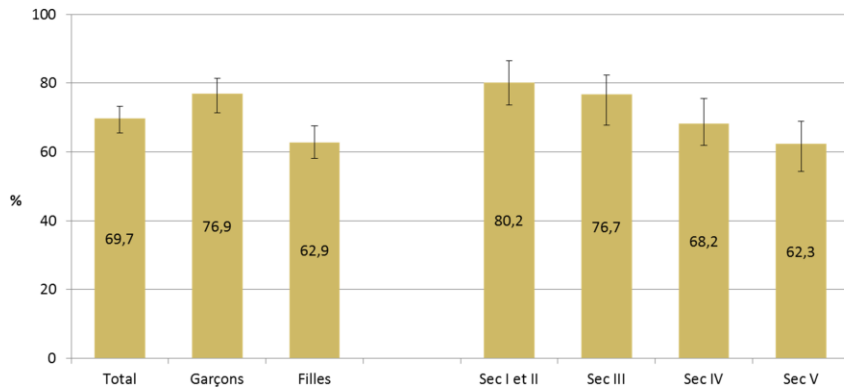
Les fumeurs, les jeunes ayant consommé de la drogue au cours de leur vie et les feux rouges et jaunes à l'indice Dep-Ado sont plus susceptibles d'avoir eu trois partenaires ou plus dans le cadre de relations orales ou vaginales.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Comportements sexuels des élèves de 14 ans et plus

Proportion des élèves ayant utilisé le condom lors de la dernière relation vaginale¹ selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation vaginale à vie, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



¹ Seules les relations vaginales consensuelles sont considérées au numérateur et au dénominateur

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Proportion des élèves ayant utilisé le condom lors de la dernière relation sexuelle vaginale consensuelle selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle vaginale consensuelle au cours de leur vie, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

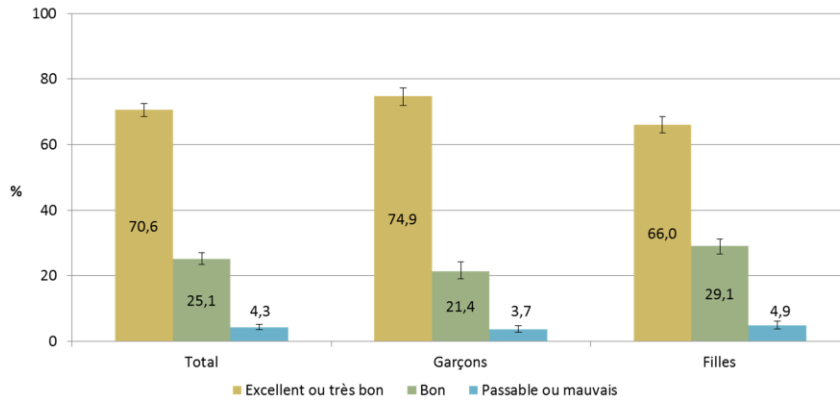
Environ 70 % des élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu des relations vaginales consensuelles ont fait usage du condom au cours de leur dernière relation de ce type. Cette proportion apparaît plus élevée chez les garçons que chez les filles (77 % c. 63 %).

Cette proportion d'utilisation du condom diminue avec le niveau scolaire. De 80 % chez les élèves de 14 ans en 1^{ère} ou 2^{ème} secondaire, elle n'est plus que de 62 % chez les élèves de 5^{ème} secondaire ayant eu des relations vaginales.

Il est à noter que seulement 51 % (41,7 - 59,7) des jeunes de 14 ans et plus du secondaire ayant eu des relations anales ont utilisé un condom lors de leur dernière relation (donnée non présentée).

Perception de l'état de santé

Répartition des élèves selon la perception de l'état de santé et le sexe, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Répartition des élèves selon la perception de l'état de santé et le sexe, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

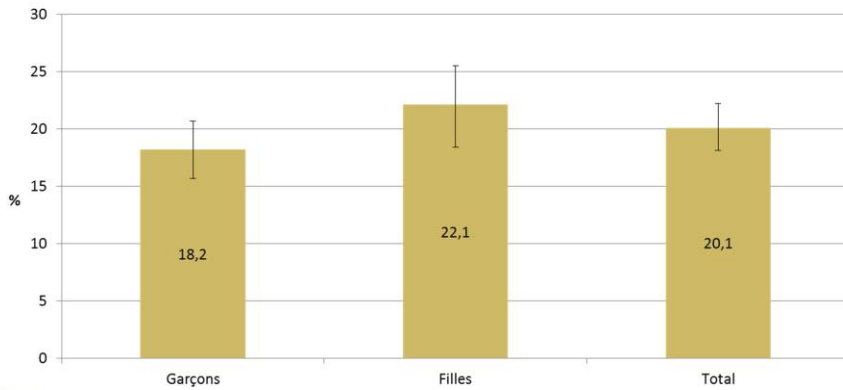
Environ 71 % des élèves du secondaire estiment leur état de santé comme excellent ou très bon, 25 % pensent qu'il est bon et 4,3 % considèrent leur état de santé passable ou mauvais. Les garçons se perçoivent davantage en excellente ou très bonne santé que les filles (75 % c. 66 %). De fait, plus de filles s'évaluent simplement en bonne santé. L'écart entre les sexes pour ceux percevant leur santé passable ou mauvaise n'atteint pas le seuil de signification statistique.

La perception de la santé sera moins favorable chez les élèves n'évoluant pas au sein de familles biparentales ou en garde partagée, pour ceux ayant des parents peu scolarisés ou sans emploi, les élèves se percevant moins à l'aise financièrement ou qui estiment leur performance scolaire sous la moyenne. De fait l'indicateur est associé à la défavorisation sociale et matérielle.

Au chapitre des habitudes de vie et des facteurs de risque, la perception de la santé sera moins bonne chez les élèves fumeurs, ceux ayant consommé de l'alcool ou des drogues, les moins actifs physiquement, les jeunes recourant régulièrement à la malbouffe ou consommant sur une base régulière des grignotines, des sucreries et des boissons sucrées ainsi que pour ceux présentant un surpoids.

Problèmes de santé

Proportion des élèves ayant eu des sifflements dans la poitrine à un moment quelconque au cours des 12 derniers mois, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Proportion des élèves ayant eu des sifflements dans la poitrine à un moment quelconque au cours des 12 derniers mois, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

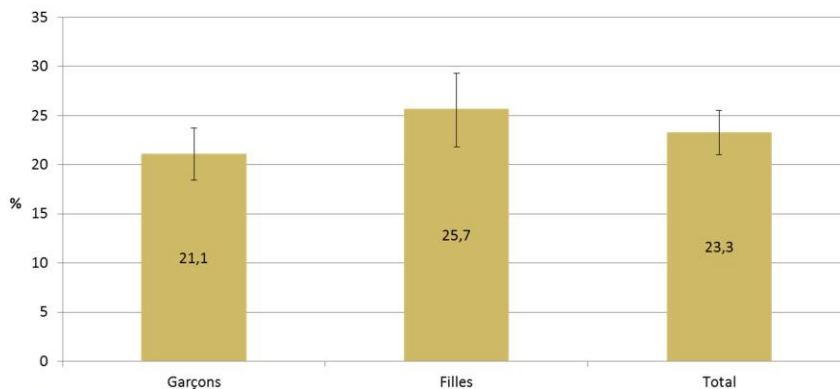
Environ 20 % des élèves du secondaire ont eu des sifflements dans la poitrine à un certain moment au cours de la dernière année. Une plus grande proportion de filles que de garçons en rapportent (22 % c. 18 %).

Ces sifflements sont plus fréquents parmi les élèves dont les parents sont sous-scolarisés ou sans emploi, pour les jeunes hors d'un cadre familial, chez ceux qui perçoivent moins bien leur santé, parmi les élèves sédentaires, chez les fumeurs actuels et les consommateurs de drogues (le cannabis étant la drogue la plus rapportée). Ces symptômes se retrouvent aussi en plus grande proportion chez les élèves ayant reçu un diagnostic d'asthme ou d'allergie alimentaire.

Il est à noter que les élèves au sein des familles biparentales sont plus favorisés à ce chapitre.

Problèmes de santé

Proportion des élèves ayant eu des sifflements dans la poitrine à un moment quelconque ou des symptômes d'asthme ou des crises d'asthme au cours des 12 derniers mois, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Proportion des élèves ayant eu des sifflements dans la poitrine à un moment quelconque ou des symptômes d'asthme ou des crises d'asthme au cours des 12 derniers mois, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

Environ 23 % des élèves du secondaire ont eu soit des sifflements dans la poitrine ou des symptômes ou des crises d'asthme au cours des 12 derniers mois.

Sans que l'écart ne soit statistiquement significatif, les valeurs régionales vont dans le sens de la tendance québécoise voulant que les filles déclarent en proportion plus élevée ces problèmes (26 % c. 21 %).

Ces symptômes s'observent davantage chez les jeunes ayant des parents sous-scolarisés, chez les jeunes dans des ménages hors d'un cadre familial, chez ceux ayant une mauvaise perception de leur santé ou ayant reçu un diagnostic d'allergies alimentaires, chez les élèves sédentaires, les fumeurs actuels et les consommateurs de drogues. L'indicateur est d'ailleurs associé à la défavorisation sociale et matérielle.

Problèmes de santé

Autres constats

- ▶ 17,6 % des élèves ont eu des crises d'asthme au cours de leur vie.
- ▶ Les filles semblent plus concernées que les garçons (18,6 % c. 16,7 %) sur ce plan. Cet écart n'est pas statistiquement significatif dans la région, mais va dans le sens de la tendance québécoise.

Parmi les élèves du secondaire ayant eu des crises d'asthme au cours de leur vie, 60 % rapportent que des crises ont été provoquées par l'exercice ou le sport et 50 % mentionnent que le rhume ou la grippe ont pu aussi occasionner ces problèmes (données non présentées).

Moins d'élèves de la région mentionnent que leurs crises d'asthme ont pu être provoquées par les poussières, les plumes, la laine ou les acariens que dans le reste du Québec (30 % c. 36 %). Par contre, davantage de jeunes rapportent la fumée de tabac comme agent ayant provoqué des crises que dans le reste du Québec (34 % contre 27 %) (données non présentées).

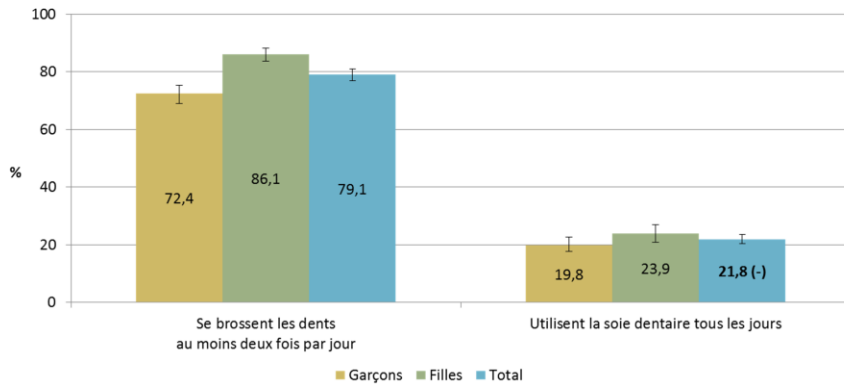
Problèmes de santé

Autres constats

- ▶ 7,7 % des jeunes du secondaire déclarent avoir reçu un diagnostic d'allergies alimentaires.
- ▶ Les filles rapportent ce diagnostic en plus grande proportion que les garçons (9,6 % c. 5,9 %).

Hygiène buccodentaire

Proportion des élèves se brossant les dents au moins deux fois par jour ou utilisant tous les jours la soie dentaire, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le reste du Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Proportion des élèves se brossant les dents au moins deux fois par jour ou utilisant tous les jours la soie dentaire, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

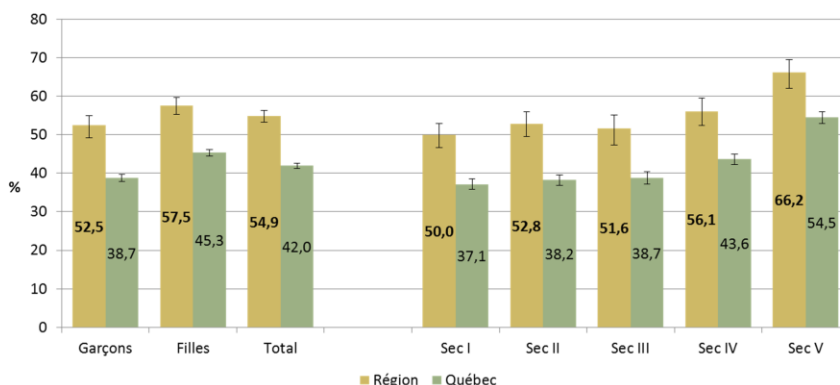
Environ 79 % des élèves se brossent les dents au moins deux fois par jour. Cette bonne habitude est beaucoup plus répandue que l'usage quotidien de la soie dentaire qui ne rejoint que 22 % des jeunes (contre 24 % pour le reste du Québec).

Les filles ont une meilleure hygiène buccodentaire que les garçons puisque 86 % d'entre elles utilisent la brosse à dents à la fréquence recommandée (contre 72 % des garçons). Cet écart est moins net pour la soie dentaire dans la région, mais les valeurs vont dans le sens de la tendance québécoise voulant qu'elles recourent aussi en plus grand nombre à cette pratique. Par ailleurs, il apparaît que les élèves de 1^{ère} secondaire utilisent en plus forte proportion la soie dentaire tous les jours (30 %, donnée non présentée).

Ces deux indicateurs sont associés, un usage plus fréquent de la brosse à dents va de pair avec une utilisation plus importante de la soie dentaire. On note que les élèves ayant les parents les moins scolarisés, que ceux ayant un surpoids, ne mangeant pas assez de fruits et légumes ou consommant tous les jours des boissons sucrées, des sucreries ou des grignotines seront moins enclins à se brosser les dents au moins deux fois par jour.

Travail durant l'année scolaire

Proportion des élèves occupant un emploi durant l'année scolaire selon le sexe ou le niveau scolaire, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec et reste du Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le reste du Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Proportion des élèves occupant un emploi durant l'année scolaire selon le sexe ou le niveau scolaire, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec et reste du Québec, 2010-2011

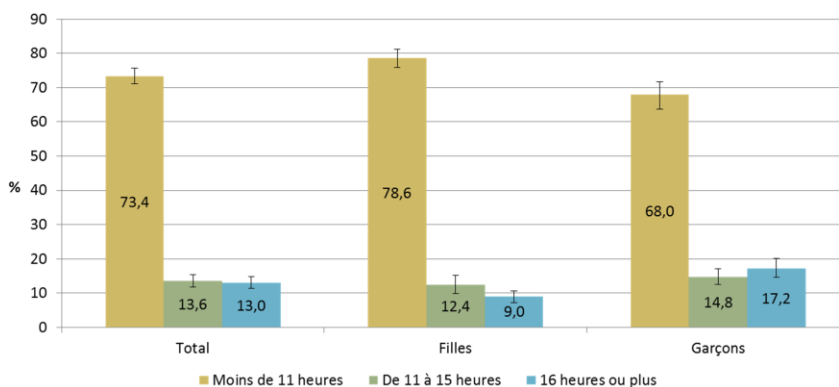
L'indicateur comprend autant les élèves qui avaient un travail payé au moment de l'enquête que ceux travaillant sans rémunération pour l'entreprise familiale.

Plus de la moitié (55 %) des jeunes travaillent durant l'année scolaire. Cette proportion est sensiblement plus importante que pour le reste du Québec (42 %). Les filles travaillent en plus grand nombre que les garçons (58 % c. 52 %). De même, les élèves de 5^{ème} secondaire et à un niveau moindre de 4^{ème} secondaire sont plus susceptibles d'occuper un emploi que ceux des premiers niveaux. Toutes ces valeurs sont nettement supérieures à celles du reste du Québec. Il est à noter que ces emplois sont essentiellement rémunérés (50 % des élèves, donnée non présentée).

Les jeunes ayant les parents les moins scolarisés ou sans emploi et ceux au sein de familles monoparentales seront moins susceptibles de travailler durant l'année scolaire.

Travail durant l'année scolaire

Répartition des élèves selon le nombre d'heures travaillées par semaine selon le sexe, élèves du secondaire occupant un emploi durant l'année scolaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Répartition des élèves occupant un emploi durant l'année scolaire selon le nombre d'heures travaillées par semaine selon le sexe, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

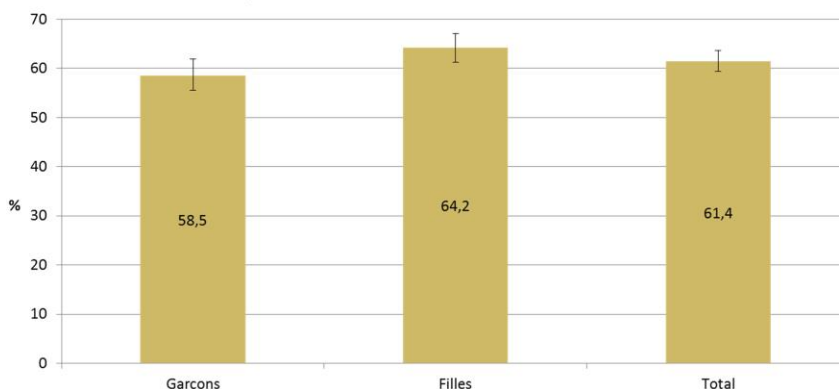
Parmi les élèves ayant occupé un emploi durant l'année scolaire, 73 % y ont consacré moins de 11 heures par semaine, 14 % de 11 à 15 heures et 13 %, 16 heures ou plus par semaine.

Les garçons ayant occupé un emploi seront plus nombreux à travailler 16 heures ou plus que les filles dans la même situation (17 % c. 9 %) alors que davantage de filles travailleront moins de 11 heures (79 % c. 68 %).

Toutes ces proportions ne diffèrent pas de celles de l'ensemble du Québec. Cela dit ces valeurs sont calculées sur les jeunes qui travaillent et comme un plus grand nombre de nos jeunes ont occupé un emploi comparativement au Québec, la situation apparaît plus problématique. De fait, rapporté à l'ensemble des élèves, on constate que 40 % d'entre eux ont travaillé moins de 11 heures par semaine dans la région contre 31 % pour ceux du Québec. Les jeunes de la région restent aussi légèrement plus nombreux que ceux du Québec à avoir travaillé 11 à 15 heures (7 % c. 6 %) et 16 heures et plus (7 % c. 6 %) (données non présentées),,

Travail durant l'année scolaire

Proportion des élèves qui ont reçu des consignes ou un entraînement sur la sécurité ou les dangers avant de commencer leur travail, élèves du secondaire occupant un emploi, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Proportion des élèves occupant un emploi qui ont reçu des consignes ou un entraînement sur la sécurité ou les dangers avant de commencer leur travail, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

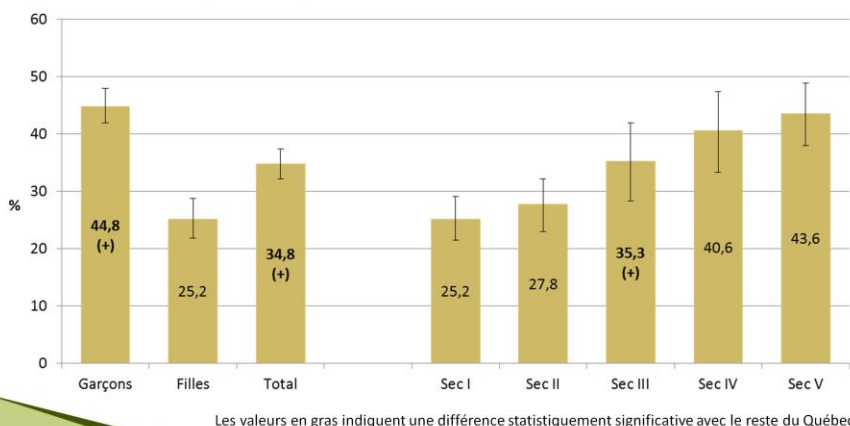
Parmi les élèves occupant un emploi, 61 % ont reçu des consignes ou un entraînement sur la sécurité ou les dangers avant de commencer leur travail (58 % des garçons contre 64 % des filles).

Les jeunes occupant au moins un emploi rémunéré sont plus susceptibles d'avoir reçu de tels consignes ou entraînement que ceux exerçant un emploi sans salaire pour l'entreprise familiale.

De même, les élèves travaillant 11 heures et plus par semaine reçoivent consignes et entraînement en plus grand nombre que ceux travaillant moins d'heures (68 % c. 59 %, données non présentées).

Travail durant l'année scolaire

Proportion des élèves qui ont été blessés ou qui ont failli être blessés au travail dans leur emploi principal selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire occupant un emploi, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

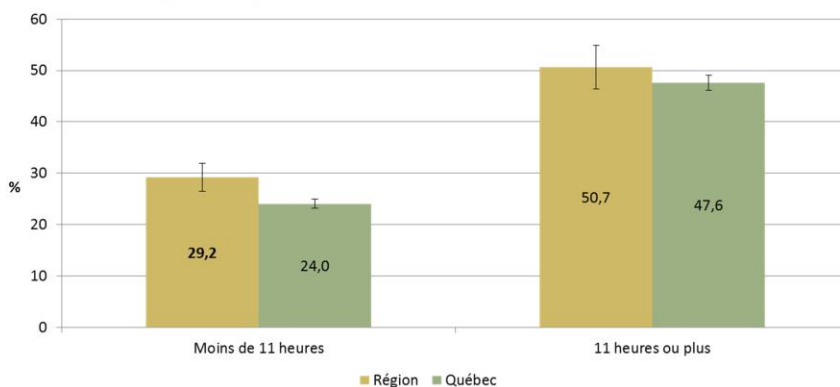
Proportion des élèves qui ont été blessés ou qui ont failli être blessés au travail dans leur emploi principal selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2010-2011

Près de 35 % des élèves occupant un emploi durant l'année scolaire ont été blessés ou ont failli être blessés dans leur emploi principal. Les garçons sont plus concernés par cette problématique que les filles (45 % c. 25 %).

La valeur régionale à ce chapitre est supérieure à celle du reste du Québec (35 % c. 30 %) du fait de la situation rencontrée chez les garçons (45 % c. 38 %). Toutefois, cet écart avec le reste du Québec repose principalement sur une proportion plus importante de jeunes qui déclarent avoir failli être blessés (32,8 % c. 28,2 %, données non présentées).

Travail durant l'année scolaire

Proportion des élèves qui ont été blessés ou qui ont failli être blessés au travail dans leur emploi principal selon le nombre d'heures travaillées, élèves du secondaire occupant un emploi, Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Proportion des élèves qui ont été blessés ou qui ont failli être blessés au travail dans leur emploi principal selon le nombre d'heures travaillées, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

Les élèves qui travaillent 11 heures et plus au cours de la semaine déclarent en plus grande proportion s'être blessés ou avoir failli se blesser au travail (51 % contre 29 % pour ceux travaillant moins de 11 heures par semaine).

L'écart moins favorable avec le Québec à ce chapitre ne se note de manière statistiquement significative que pour les élèves travaillant moins de 11 heures par semaine, mais les résultats vont aussi en ce sens pour ceux qui travaillent 11 heures et plus.

Par ailleurs, on note que les élèves ayant reçu des consignes ou de l'entraînement sur la sécurité ou les dangers rapportent des blessures ou des risques de blessures en plus grand nombre que ceux n'en ayant pas reçu (données non présentées). Ceci peut s'expliquer par le fait que ces directives se donneront plus volontiers pour les emplois présentant plus de risques au départ.

Références bibliographiques

- ▶ PICA, Lucille A., Issouf TRAORÉ, Francine BERNÈCHE, Patrick LAPRISE, Linda CAZALE, Hélène CAMIRAND, Mikaël BERTHELOT, Nathalie PLANTE et autres (2012). L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé physique et leurs habitudes de vie, Tome 1, Québec, Institut de la statistique du Québec, 258 p.
- ▶ CAMIRAND, Hélène, Carole BLANCHET et Lucille A. PICA (2012). « Habitudes alimentaires », dans, L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé physique et leurs habitudes de vie, Tome 1, Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 71-96.
- ▶ LAPRISE, Patrick, Lise M. TREMBLAY et Linda CAZALE (2012). « Usage de la cigarette », dans, L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé physique et leurs habitudes de vie, Tome 1, Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 149-168.



- ▶ Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS), 2010-2011.*

- ▶ Ce document a été réalisé par :
 - ▶ Yves Pepin et Sylvie Bernier, équipe surveillance/évaluation
 - ▶ Direction de santé publique, Agence de la santé et des services sociaux de la Mauricie et du Centre-du-Québec

- ▶ Janvier 2013